

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

↓
Directeur artistique
et codirecteur général
Olivier Kemeid

Codirectrice générale
France Villeneuve

Directrice administrative
Christine Boisvert

Directeur de production
Sébastien Béland

Directrice technique
Rebecca Brouillard

Responsable des communications
Sophie de Lamirande

Assistante aux communications
et responsable du développement
de public Charlotte Léger

Responsable de la billetterie
et des archives
Benoît Hénault

Attaché de presse
Daniel Meyer

Responsable de l'entretien
Antoine DeVillers

Gérante
Catherine Audet

Designer graphique
Maxime David - Le Séisme

Coordonnateur
des Auditions générales
Jérémy Desbiens

Accueil

Maxime-René de Cotret
Jérémy Desbiens
Marianne Lamarche
Flavie Lemée
Jean-René Moisan
Jean-Philippe Richard
Jade-Märiuka Robitaille
Claudia Turcotte

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

100, avenue des Pins Est
Montréal (Québec) H2W 1N7
Billetterie 514 845-7277

→ QUAT'SOUS.COM

À découvrir au Quat'Sous cet hiver

Les 24, 25 et 26 janvier 2018

Notre bibliothèque À vos livres!

Happening de lecture à vue mené par
Christian Lapointe



Du 5 au 30 mars 2018

La déesse des mouches à feu

Le déluge tumultueux de l'adolescence
signé Geneviève Pettersen



Du 17 avril au 26 mai 2018

Le Tigre bleu de l'Euphrate

Laurent Gaudé et UBU fouillent le tombeau
d'Alexandre Le Grand

Les prochains rendez-vous de L'Autre et moi

5 février 2018 à 19h30

Ce que j'appelle oubli de Laurent Mauvignier

Un innocent assailli violemment pour une
simple bière bue dans un supermarché.

7 mai 2018 à 19h30

La Maladie de Sachs de Martin Winckler

Le Docteur Bruno Sachs, sa vie et ses
patients : mais qui soigne sa maladie ?

Lectrice invitée Fanny Mallette

EN SUPPLÉMENTAIRE
Dimanche 6 mai à 15 h

L'AUTRE ET MOI

Lecture
James Hyndman
Evelyne de la Chenelière
Recherche
et animation
Stéphane Lépine



THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

SAISON 2017 → 2018

11 décembre 2017 à 19h30

LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES DE JOËL POMMERAT



Grand partenaire
Hydro Québec

Ma première rencontre avec James Hyndman s'est faite par les mots. Plus précisément par un long silence, suivi d'une logorrhée sans fin. C'est du moins le souvenir que j'en ai, un certain soir de février 1995. James était assis dans un fauteuil et ne pipait pas un mot, pendant que son acolyte, joué par Benoît Brière, décrivait avec minutie tout ce qui se passait dans la rue. Puis il se levait, se déplaçait en quelque sorte — j'avais cette impression qu'il mesurait huit mètres, et lançait sa première réplique : « Que je subisse encore un choc, un de trop, encore une seule rencontre dénuée d'amour, et je laisse tomber. » J'étais transpercé. Les mots — ceux du *Temps et la chambre* de Botho Strauss, dans ce cas-ci — et James Hyndman : une histoire d'amour incroyable. Cette voix, ce corps, cette intelligence du texte, cette capacité à rendre claire la pensée la plus dense n'ont cessé de susciter ma profonde admiration. Ceux qui l'ont vu, transfiguré, s'emparer de *La Nuit juste avant les forêts de Koltès*, sous la houlette de Brigitte Haentjens, s'en sont à peine remis…

J'éprouve la même admiration pour Stéphane Lépine, ami et complice depuis plusieurs années, *dramaturg* essentiel de nombreuses aventures théâtrales d'importance au Québec. Ma première rencontre avec ce grand homme a eu lieu sur une scène, également ! Il jouait le personnage d'Hubert Alain, animateur de radio qui recevait des écrivains, entre autres, à son micro, dans la pièce d'Alexis Martin *Oreille, tigre et bruit*. De les retrouver tous deux à la barre de ces fantastiques séries de lecture me touche beaucoup. Citons Éluard : « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. » Je vous souhaite les plus beaux rendez-vous qui soient en compagnie de James, Stéphane et Évelyne.

Olivier Kemeid

Directeur artistique et codirecteur général
Théâtre de Quat'Sous

James Hyndman

La lecture publique est un art dont le comédien James Hyndman est un maître. Ce défricheur d'écritures contemporaines que l'on a vu sur la scène du Théâtre de Quat'Sous dans *L'Homme laid* (1993) de Brad Fraser et *L'Abdication* (1998) de Ruth Wolff, revient sans cesse, tel un artisan dans son atelier, à cette rencontre privilégiée d'un acteur avec son public autour d'un auteur et d'un texte. Que ce soit au Studio littéraire, à la Grande Bibliothèque, aux Correspondances d'Eastman ou au Salon du livre de Trois-Rivières, James Hyndman a lu quantité d'écrivains avec lesquels il entretient des « affinités électives ».

Stéphane Lépine

Conseiller littéraire et dramaturgique auprès d'auteurs et de metteurs en scène (dont Brigitte Haentjens, de 1996 à 2008) ainsi que d'orchestre et de sociétés de concerts (l'OSM, la Fondation Arte Musica, la Société d'art vocal, le Domaine Forget), Stéphane Lépine a été réalisateur et animateur à la Chaîne culturelle de Radio-Canada de 1987 à 2002 (travail couronné par le Grand Prix de la radio en 1997), codirecteur artistique du Studio littéraire de la Place des Arts de 2003 à 2011, et il est aujourd'hui chargé de cours à l'École nationale de théâtre du Canada (en écriture et en mise en scène) ainsi qu'à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Il se voyait d'ailleurs décerner en 2017 le Prix d'excellence en enseignement de la Faculté des arts de l'UQAM.

Évelyne de la Chenelière

Née en 1975 à Montréal, Evelyne de la Chenelière est écrivaine et comédienne. Issue du Nouveau Théâtre Expérimental, compagnie cofondée par Jean-Pierre Ronfard, elle a écrit plusieurs pièces de théâtre qui ont été montées au Québec ainsi qu'à l'étranger et traduites en plusieurs langues. En tant qu'actrice, elle a entre autres été dirigée par Jean-Pierre Ronfard, Jérémie Niel, Brigitte Haentjens, Daniel Brière, Florent Siaud, Alice Ronfard et Marie Brassard.

LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES DE JOËL POMMERAT

En une mosaïque de vingt instants singuliers, La Réunification des deux Corées explore la complexité des liens amoureux.

Amants, amis, couples mariés ou adultères, vieilles histoires et relations passagères esquissent un tableau réaliste de ce qui nous attache et nous déchire en même temps. Réel ou ressenti, il n'y a pas d'amour, il n'y a que des manques d'amour.

Quelques notes de l'auteur

↓

La Réunification des deux Corées est relativement simple. C'est une suite d'instants sans unité déclarée ou de cohérence narrative. Elle ressemble plus à une succession de petits fragments fictionnels, comme des nouvelles, sur un thème à peu près commun. Pourtant ce n'est pas une pièce abstraite. Au contraire, elle est dans la veine d'écriture réaliste et humoristique débutée avec *Je tremble* et *Pinocchio*, qui s'est accentuée avec *Cercles/Fictions*, *Ma Chambre froide*, *Cendrillon* et *La Grande et fabuleuse histoire du commerce*.

En plus d'être réaliste, c'est un théâtre d'action, comme je l'ai déjà formulé, plus qu'un théâtre de texte, de poésie textuelle. Ce théâtre, il me semble, vaut par ce qu'il met en jeu entre des individus, ce qu'il montre, ce qu'il suggère sur un plan relationnel et existentiel, plus que par ce qu'il dit, ce qu'il formule. Je pense que dans ce théâtre, par exemple, il est formulé beaucoup de banalités. Et le style de l'écriture textuelle n'y est guère intéressant ou recherché, encore moins original.

C'est un théâtre réaliste, qu'on pourrait presque qualifier de théâtre de situation, mais je préfère le terme de théâtre d'action, qui est plus drôle et plus ambigu. C'est-à-dire que l'action prévaut sur la parole.

- Joël Pommerat, auteur (propos recueillis par Daniel Loayza, Odéon-Théâtre de l'Europe)
Source : Éditions Actes Sud